

15<sup>ème</sup> ANNÉE  
15<sup>th</sup> YEAR

# La SCENA

HIVER 2011 WINTER VOL.4.2

5.35 \$

WWW.SCENA.ORG



A L'INTERIEUR

PHILLIP ADDIS  
MICHÈLE LOSIER

CALENDRIERS  
*des* ARTS :  
DANSE,  
ARTS VISUELS,  
THÉÂTRE,  
MUSIQUE

signé **DANIELE FINZI** + the **PASCA**  
SIGNATURE

PIERRE-HENRI DELEAU » LES GALERIES DU BELGO » CINARS 2010 » LE PRIX SOBEY : EXPO  
» NATIONAL THEATRE SCHOOL TURNS 50 » IDÉES CADEAUX » *et beaucoup plus !*

# el SISTEMA

## UN SYSTÈME OMNIPRÉSENT

par JONATHAN GOVIAS

C'est un secret de polichinelle que maestro Abreu n'aime pas vraiment le nom *el Sistema*. Il faut dire que ce n'est pas lui qui a choisi cette appellation : le programme est nommé selon une convention bureaucratique imposée par le financement gouvernemental. Les gouvernements ont tendance à s'occuper de « systèmes » tels que ceux de la santé ou de la justice, mais de la même manière qu'aucun de ces termes ne renvoie à une procédure médicale ou judiciaire unique, *el Sistema* n'est pas une façon unique d'enseigner. Comme l'a indiqué le premier article de la série, il s'agit d'un acronyme (FESNOJIV) désignant le réseau national d'orchestres de jeunes.

Il n'existe probablement aucun pays où les citoyens n'envisagent pas avec suspicion la participation du gouvernement dans un programme. Or, le système qui sous-tend *el Sistema* a largement évité la complexité, la rigidité et le gaspillage, sans compter la corruption endémique dans de nombreuses régions du globe, en établissant une séparation effective entre les *núcleos* et l'administration nationale. Le rôle de l'organisme fédéral est essentiellement de déboursier des fonds pour les salaires des enseignants et de coordonner les projets à l'échelle nationale et internationale, en laissant aux *núcleos* régionaux la latitude et la souplesse nécessaires pour répondre aux conditions locales le plus efficacement possible.

Cette structure de gestion est en soi digne de bien des études, dans une perspective d'entreprise, pour la confiance qu'elle accorde à ses employés, mais *el Sistema* a également une fonction pédagogique précieuse : il s'agit d'un réseau à l'échelle de l'organisation, à travers lequel les personnes et l'information peuvent évoluer pour le plus grand bien commun. Au sein du réseau, il existe toujours un endroit approprié pour un étudiant qui veut jouer ou pour un ensemble qui est d'un niveau à la fois assez élevé et suffisamment accessible. Si un élève devient trop avancé pour l'orchestre de sa petite ville natale, il peut toujours poursuivre son développement musical dans un grand centre un peu plus loin. Et cela se poursuit ainsi : pour ceux qui possèdent la motivation nécessaire, le chemin depuis le groupe débutant jusqu'à l'Orchestre Simon Bolívar est clairement tracé.

Mais de même que les étudiants peuvent grimper au sein du réseau, ils peuvent également revenir vers le bas, apportant de nouvelles connaissances et des expériences à partager. Les musiciens de 14 ans qui ont remporté les auditions nationales pour travailler auprès de sir Simon Rattle cet été sont retournés dans leurs régions respectives dotés de sensibilités professionnelles et artistiques renforcées, tout comme les anciens de l'Orchestre Simon Bolívar retournent souvent dans leurs villes natales après avoir pu travailler avec des musiciens de l'Orchestre philharmonique de Berlin, désireux de partager leur expertise nouvellement acquise.

*El Sistema* n'est pas un programme ou une méthode, mais un réseau qui crée des possibilités et qui renforce les capacités internes des ressources de la manière la plus efficace possible. Il élimine la concurrence entre les ensembles tout en facilitant le développement à long terme. C'est un mécanisme qui s'adapte à tous les niveaux de capacité des participants, remplissant ainsi un rôle essentiel dans la mission sociale du FESNOJIV.

Ce sera également l'aspect le plus stimulant et intéressant à reproduire dans le cadre de l'évolution internationale du mouvement musical. **LSM**

[TRADUCTION : ANNE STEVENS]

Jonathan Govias est un chef d'orchestre, consultant et éducateur pour les programmes *el Sistema* sur trois continents. Pour en savoir davantage sur *el Sistema*, visitez [www.jonathangovias.com](http://www.jonathangovias.com)



## LA MUSIQUE CLASSIQUE 101

### L'ÉVOLUTION de la SYMPHONIE

par CLAUDIO PINTO

*Dans notre chronique du mois dernier, nous avons abordé la nature de la symphonie. Voici un deuxième volet qui explore les traits essentiels du genre, d'hier à aujourd'hui.*

Si la symphonie atteint sa forme définitive autour de 1770, notamment grâce aux contributions de C.P.E. Bach, Mozart et Haydn, c'est Beethoven (1770-1827) qui hisse le genre à de nouveaux sommets – des innovations majeures sont présentes surtout dans ses *Troisième* et *Neuvième* symphonies (voir article du dernier numéro). Il est suivi par Bruckner (1824-1896), Mahler (1860-1911) et Chostakovitch (1906-1975), qui apportent, chacun à sa manière, d'autres innovations. Les symphonies de Bruckner requièrent une augmentation de l'effectif orchestral, de même que chez Mahler qui, en plus, combine lied et symphonie en intégrant d'importantes parties vocales à plusieurs de ses chefs-d'œuvres orchestraux. Chostakovitch quant à lui ajoute le célesta et le piano à l'orchestre, tandis que le compositeur français Camille Saint-Saëns (1835-1921) innove avec sa *Symphonie n° 3* dite « avec orgue », l'une de ses pages les plus célèbres.

L'évolution de la symphonie a entraîné non seulement une augmentation du volume de l'orchestre, mais également l'ajout de mouvements et l'étirement de la durée. Il n'est donc pas étonnant que d'un siècle à l'autre, la production des grands compositeurs soit marquée par une différence notable du nombre de symphonies. Haydn, que l'on qualifie souvent de « père de la symphonie », en a laissé 104, alors que ses illustres successeurs en ont composé moins : 41 pour Mozart, neuf pour Beethoven, Schubert, Dvořák, Bruckner et Mahler, quatre pour Brahms et 15 pour Chostakovitch. Ces maîtres n'ont pourtant pas manqué d'inspiration ! Leur contribution au genre n'est pas inférieure à celle de « papa Haydn », seulement la symphonie subit de si grandes transformations d'un siècle à l'autre que l'investissement qu'elle exige du compositeur s'en trouve doublé. Comparons seulement la durée de quelques-unes : par exemple, la *Symphonie « L'horloge »* de Haydn fait environ 30 minutes, alors que la célèbre *Neuvième* de Beethoven dure un peu plus de 70 minutes. Du côté de Bruckner, sa *Huitième* peut être exécutée en 76 minutes, tandis que la *Troisième* de Mahler dépasse les 90 minutes ! Par les possibilités infinies qu'elle présente, le terrain d'expérimentation qu'elle constitue, la symphonie demeure un genre privilégié par les compositeurs de musique orchestrale.

Si Beethoven disait que chacune de ses inspirations apparaissait d'abord sous la forme de morceaux pour orchestre, Mahler, lui, affirmait que « la symphonie est un monde ». Bien que la musique parle parfois plus directement à ses exécutants (le quatuor à cordes en est un bel exemple), la symphonie s'adresse au public avant tout. Nous pourrions même dire qu'elle sait, mieux que tout autre genre, exprimer les tremblements et les espérances de son époque. Il ne reste plus qu'à écouter et réécouter les grandes symphonies du répertoire, de Haydn à Honegger en passant par Mozart et Mahler, pour pouvoir « lire » exhaustivement et d'une tout autre manière les pages de l'histoire de l'humanité. **LSM**

# All Systems Go

It's hardly a secret that Maestro Abreu really doesn't like the name *el Sistema*. In his defense, it wasn't his choice, but a bureaucratic naming convention concomitant with government funding. Governments tend to occupy themselves with "systems", such as the "health system" or "justice system", but in the same way that neither of those terms refers to a single medical procedure or judicial format, Abreu's *el Sistema* isn't a unified way of teaching. As discussed in the first installment of this series, the name is a simplification of a much longer government designation (abbreviated as FESNOJIV) for the national network of youth orchestras.

There's probably not a citizenry in existence that views government involvement without some suspicion. After all, bureaucracy generally begets needless complexity, inflexibility and waste, to say nothing of the corruption endemic in so many areas of the world. The "System" behind *El Sistema* has largely avoided those traps by finding an effective division of authority between the núcleos and the national administration. The federal body essentially disburses funds for teacher salaries and coordinates projects on the national and international level, leaving the regional núcleos with the freedom and flexibility to address local conditions most effectively.

This management structure is itself worthy of much study from a corporate perspective for the trust it places in its employees, but the *Sistema* has an invaluable pedagogical function as well: it is an organization-wide network through which both people and information can move to the greatest shared benefit. Within the network, there's always an appropriate place for a student to play, an ensemble offering the optimal mix of challenge against contribution. If a student outgrows the only orchestra in his small hometown, he can continue his musical development in the larger centre down the road. And onward it goes: for those who possess the motivation, the path from beginner ensemble to the *Símon Bolívar Orchestra* is clearly defined.

But just as students can rise within the network, they also percolate back down, bringing new knowledge and experiences to share. The 14 year-olds who won national auditions to work with Simon Rattle this summer brought back to their núcleos heightened professional and artistic sensibilities, just as graduates of the *Símon Bolívar Orchestra* often return to their hometowns suffused with the experience of working

with musicians of the Berlin Philharmonic, eager to share their newfound expertise.

*El Sistema* is not a curriculum or method. It's a network that creates opportunities and builds internal capacity in the most resource-effective manner. It eliminates competition between ensembles, and simultaneously facilitates long-term student development. It is the mechanism through which all levels of participant ability are accommodated, thus fulfilling an essential role in the social mandate of Fesnojiv.

It will also be the most challenging and interesting element to reproduce in the international evolution of the musical movement.

*Jonathan Govias is a distinguished conductor, consultant and educator for el Sistema programs on three continents. For more resources on el Sistema please visit <http://www.jonathangovias.com>*